

# Les petites béatitudes

Autor(en): **Sury, J.-P. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 10

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826807>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Les petites béatitudes

Ceux et celles qui accomplissent leur école de recrues dans le cadre de l'armée suisse reçoivent un certain nombre de documents et règlements, qui vont de l'utilisation du masque de protection AC aux grands principes résumés du droit de la guerre, sans oublier le règlement de service... Les aumôniers militaires, eux, distribuent un petit dépliant sur l'entraide spirituelle et l'aide aux camarades en difficulté. Le choix des textes dans ce modeste dépliant est remarquablement fait. Il contient notamment la proposition de onze «petites béatitudes» pleines de sagesse. Je ne peux résister au plaisir de vous en faire connaître quelques-unes...

\* Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes: ils n'ont pas fini de s'amuser.

\* Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière: il leur sera épargné bien des tracas.

\* Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses: ils deviennent sages.

\* Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux: ils seront appréciés de leur entourage.

\* Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses: vous irez loin dans la vie.

\* Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace: votre vie sera ensoleillée.

\* Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter: ils en apprendront des choses nouvelles.

\* Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser: ils éviteront bien des bêtises.

Et la dernière des recommandations suggérées par ces «petites béatitudes» nous invite à franchir un pas de plus que les précédentes, puisque, dépassant l'humaine sagesse, elle nous entraîne sur le chemin de la foi:

\* Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez: vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

Mais, si vous me le permettez, j'aimerais revenir à la première de ces petites phrases, à ceux qui savent rire d'eux-mêmes et qui n'ont pas fini de rigoler. La chose la plus dramatique pour un être humain et pour toute l'humanité est sans doute le manque d'humour. Je suis persuadé que les poseurs de bombes d'Irlande, les terroristes islamiques, les chefs des talibans et autres extrémistes ont des tonnes d'explosifs, qu'ils sont bourrés de complexes,



mais qu'ils n'ont pas un gramme d'humour.

Je leur préfère de beaucoup cette charmante jeune fille, affligée pourtant d'un fort strabisme convergent, qui me demandait un jour si je connaissais la neuvième Béatitude et qui mit fin à mon ignorance en annonçant: «Bienheureux ceux qui louchent, car ils verront Dieu deux fois!»

*Abbé J.-P. de Sury*

## Dates à commémorer

En cette fin de siècle et de millénaire, deux dates se dépêchent de prendre leur place définitive dans la succession historique des faits à commémorer. D'abord le 1<sup>er</sup> août. Dieu merci, eh oui, ça se fête encore. Témoin les toutes récentes manifestations, sous un ciel un peu rébarbatif, c'est vrai, mais riches d'une authenticité et d'une simplicité de bon aloi.

Certes, on était loin des festivités grandioses et des feux d'artifice splendides dont Paris nous enchante par cocoricos sportifs et défilés militaires cadencés. Mais beaucoup d'entre nous s'en souviennent avec émotion, pendant et après la guerre, la tonalité du 1<sup>er</sup> août comportait une ferveur et une intensité de foi que la peur du présent et la crainte de l'avenir suscitaient sans doute. Après un demi-siècle, foi et ferveur se sont attiédies. Mais tant qu'il y aura une terre appelée Grütli et une croix plantée dans son sol, il n'y aura jamais une raison de douter de Dieu et du beau lopin de pays où Il nous invite à l'adorer et à le servir. Mieux!

Quant à l'autre date, 31 août, vous vous en souvenez? Un an que la

princesse Diana mourait dans les circonstances que chacun se rappelle. L'écho en a été mondial et semble loin de s'éteindre.

Est-ce que le dimanche 30 août, et le jour suivant, le fatidique 31, la ferveur populaire, portée par la «mystique du phénomène Diana» entraîna la foule dans les églises? Ou simplement en plein air, avec hystérie de masse, dévotion humaine, adoration païenne, adulation touchante et ridicule? Et avec, dans tout cela, une authenticité spirituelle possible, où l'émotion rejoint l'irrationnel, où le religieux chrétien frôle un athéisme ébranlé dans ses sentiments?

Allons-nous peut-être vers une sorte de sacralisation de la princesse, vers un culte laïque de Diana, vers la création d'une bienheureuse «nouveau style»? Qu'elle demeure simplement, pour tous et toutes, la jolie et attachante jeune femme et mère, dispensatrice de bonté et de dévouement, au destin étonnant marqué de Dieu, pour être à toujours princesse du peuple et des cœurs.

*Pasteur J.-R. Laederach*